

Situation de la production et du marché des œufs et ovoproduits Bilan 2016

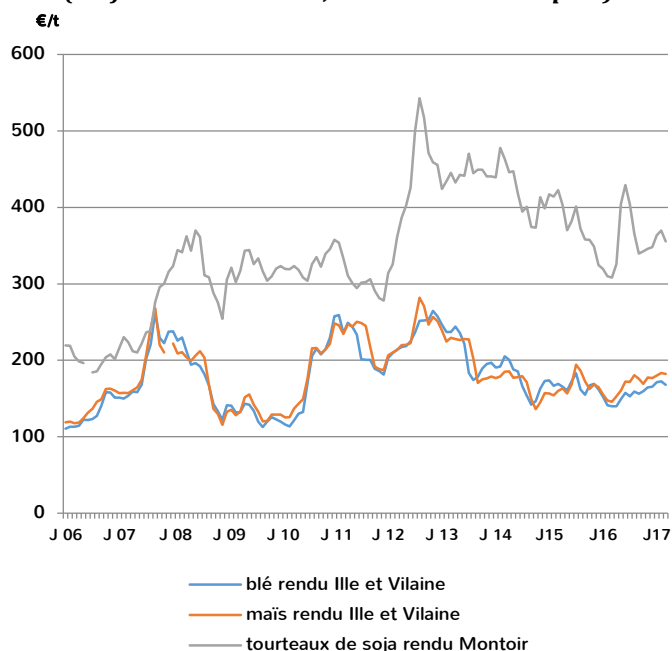
1. Evolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

1.1. Baisse du cours des céréales et du soja en 2016, reprise à partir de l'automne

Après une baisse du cours des céréales en 2015, on observe à nouveau un repli du cours moyen des céréales en 2016 malgré une remontée sur la fin d'année.

Le cours du blé a baissé de 8,4 % en **2016** par rapport à 2015 et s'est établi en moyenne à 153,14 € la tonne en raison de bonnes récoltes. Le prix du maïs a atteint 165,48 €/t sur l'année 2016 soit un recul de 1,1 % par rapport à l'année précédente.

Evolution des prix des principales matières premières (majorations incluses, sans coût de transport)



Source : La Dépêche

Le cours du tourteau de soja (rendu France) a chuté de 7,2 % en 2016 par rapport à 2015, à 353,63 €/t en

moyenne, malgré un pic atteint en juin 2016 en raisons de prévisions météo en Amérique du Sud faisant craindre pour le développement des cultures.

En début d'année 2017, les prix des céréales françaises repartent à la hausse. Ainsi, en moyenne sur le premier trimestre 2017, le cours du blé atteint 170,67 €/t soit une hausse de 18,1 % par rapport au premier trimestre 2016. Le maïs affiche un cours moyen supérieur de 21,6 % au 1^{er} trimestre 2016 (à 181,93 €/t).

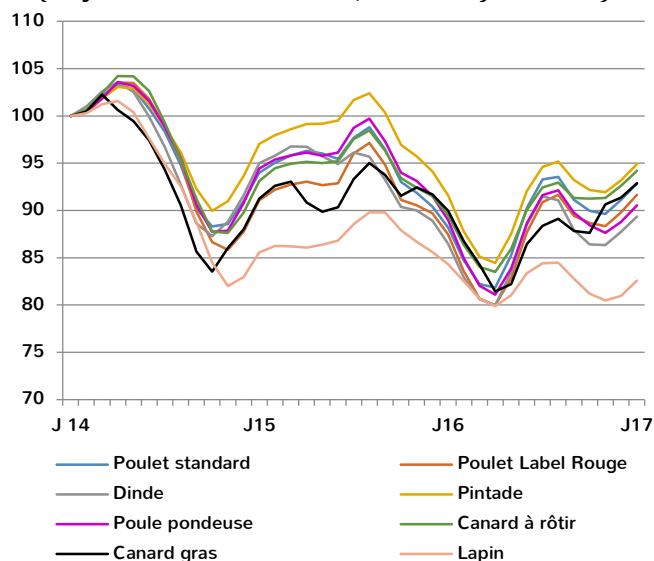
Les cours des tourteaux de soja, de colza et de tournesol affichent également une hausse par rapport au 1^{er} trimestre 2016. Au 1^{er} trimestre 2017, le cours moyen du tourteau de tournesol (Saint Nazaire) s'élève à 156,70 €/t soit une progression de 2,3 % par rapport au 1^{er} trimestre 2016. Les cours du soja et du colza augmentent plus fortement, respectivement de 16,1 % et 13,7 % par rapport au 1^{er} trimestre 2016. Ainsi le cours du tourteau de soja (Montoir) atteint 362,97 €/t en moyenne sur ce premier trimestre tandis que le prix du tourteau de colza (Dieppe) s'établit à 222,45 €/t.

1.2. Repli des indices coût matières premières en 2016, nette hausse début 2017

Après une baisse notable des indices coûts matières premières 2015 dans l'aliment, en **2016 une nouvelle baisse des indices** a été observée, allant de 5,4 % pour l'indice aliment canard gras à 8,7 % pour l'indice aliment pondeuse en raison de la chute des cours des matières premières (voir Tableau 1).

Sur le premier trimestre 2017, on note une forte hausse des indices : en moyenne sur ces trois mois, l'indice aliment poulet standard progresse de 10,1 %, l'indice aliment pintade de 8,5 % ou encore l'indice aliment pondeuse en hausse de 7,1 % par rapport à 3 mois 2016.

**Evolution des indices matières premières
(Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 janv 2014)**



Source : ITAVI

Tableau 1 : Evolution des indices aliments en moyenne annuelle

	Poulet standard	Poulet Label	Dinde	Pintade	Poule pondeuse	Canard gras	Lapin
2014	96,73	96,28	96,27	97,60	96,84	94,02	93,90
2015	95,07	92,83	94,11	98,56	95,67	92,15	87,13
2016	88,43	86,75	86,08	90,73	87,33	87,17	82,17
% 16/15	-7,0 %	-6,5 %	-8,5 %	-7,9 %	-8,7 %	-5,4 %	-5,7 %
Mars 2017	94,37	93,49	90,83	96,20	91,88	95,46	87,27

Source : ITAVI

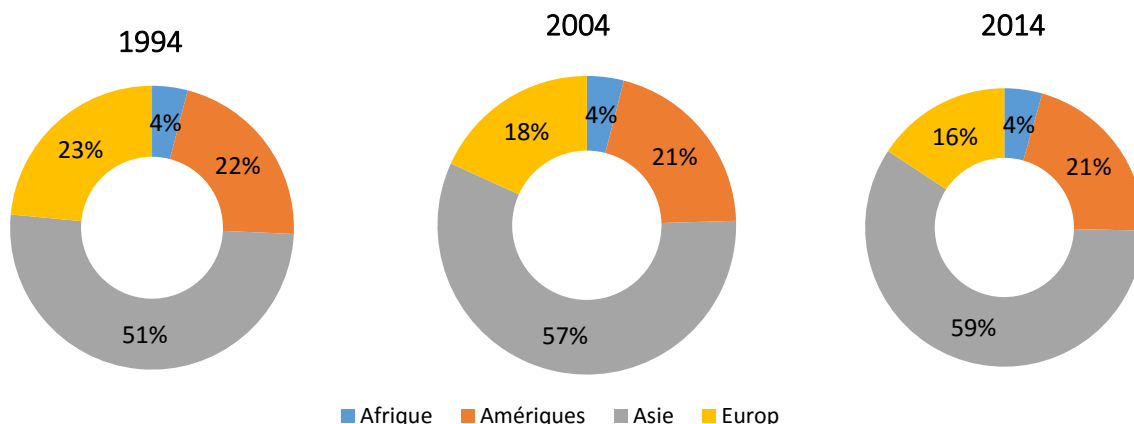
2. Le marché des œufs et des ovoproduits

2.1. Une production mondiale dynamique

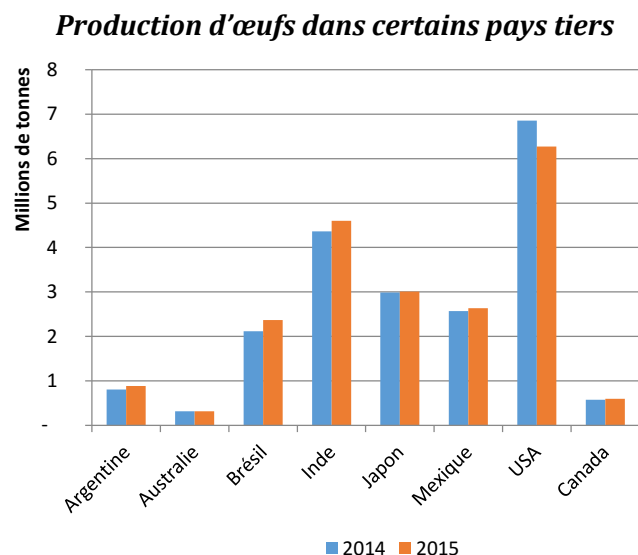
Selon les estimations les plus récentes de la FAO, la production d'œufs de poules dans le Monde a atteint 69,8 millions de tonnes en 2014, soit une hausse de 2,0 % par rapport à 2013. Sur la dernière décennie, cette production se montre dynamique avec une croissance annuelle moyenne de 2,3 %, mais affiche un ralentissement par rapport à la décennie précédente (+ 3,1 %/an). La Chine, premier producteur mondial (24,9 Mt), représente à elle seule 36 % de la production mondiale en 2014, suivie de l'Union européenne à 28 pour 10,0 % (7 Mt), des Etats-Unis (6,0 Mt), de l'Inde (4,0 Mt) et du Japon (2,5 Mt).

Les données de l'IEC permettent d'analyser la production d'œufs par pays sauf la Chine dont les chiffres ne sont pas disponibles. En 2015 (statistiques les plus récentes), la production dans les principaux pays producteurs hors UE a progressé : en Inde, la production d'œufs a gagné 5,5 % par rapport à 2014, au Mexique elle a augmenté de 2,6 % et au Brésil de 11,9 %. Seule la production américaine d'œufs a diminué en 2015 en raison de l'épidémie de grippe aviaire qui a fortement touché le pays et qui a conduit à l'élimination de plusieurs millions de poules pondeuses.

Evolution mondiale de la production d'œufs (millions de tonnes)



Source : ITAVI d'après FAO avril 2017



2.2. Des échanges internationaux en fort repli en 2016

- Bilan 2016

En volume, les exportations mondiales ont atteint 1,73 Mtéoc en 2016 soit une baisse de 10,3 % par rapport à 2015.

Œufs coquille

82 % des exportations mondiales en volume concernent les œufs coquille, en baisse de 9,8 % en 2016 par rapport à 2015. La Turquie reste le premier exportateur d'œufs coquille en volume puisqu'elle représente 20 % des exportations mondiales d'œufs coquille en 2016, volume en hausse de 34 % par rapport à 2015. La Turquie a développé ses exportations vers l'Irak en 2016 (+ 47 % par rapport à 2015). L'UE et les Etats-Unis affichent une baisse de leurs exportations d'œufs coquille. Les Etats-Unis ont en effet subi une forte baisse des exportations vers le Canada qui a développé sa production.

En valeur, les échanges d'œufs coquille mondiaux ont atteint **791,1 M€ en 2016 soit une baisse de 24 % par rapport à 2015**.

Tableau 2: Principaux pays exportateurs en volume d'œufs coquille en 2016 (téoc)

téoc	2014	2015	2016	Part du total en %
UE-28	83 422	121 601	94 752	7%
Turquie	279 387	205 438	275 767	20%
Biélorussie	53 451	51 500	51 027	4%
Ukraine	55 471	59 291	50 699	4%
Etats-Unis	122 061	101 930	90 321	6%
Chine	89 885	93 319	98 753	7%
Inde	23 688	33 089	24 437	2%
Autres	236 452	901 096	727 946	51%
TOTAL	943 816	1 567 265	1 413 703	100%

Source : ITAVI d'après Eurostat, statistiques nationales, UNCOMTRADE

Ovoproduits

Concernant les ovoproduits qui ne représentent que 18 % des exportations totales en volume, on observe également une forte chute des échanges mondiaux en 2016 : - 12,4 % par rapport à 2015. Cette baisse est observable chez les principaux pays exportateurs d'ovoproduits. Les exportations ukrainiennes reculent de 46 % en 2016 en raison de difficultés financières chez l'un des principaux opérateurs (Avangard). L'UE a également diminué ses exportations d'ovalbumines, particulièrement vers la Japon qui développe sa production d'œufs.

En valeur, les exportations d'ovoproduits se replient de 26 % en 2016 soit environ 4 400 M€. 33 % de la valeur de ces exportations vient des exportations d'ovalbumines séchées soit 146,8 M€.

Tableau 3: Principaux pays exportateurs en volume d'ovoproduits en 2016 (téoc)

téoc	2014	2015	2016	Part du total en %
UE-28	148 460	156 390	148 594	47%
Ukraine	22 350	20 611	11 132	4%
Etats-Unis	126 678	82 184	71 292	23%
Argentine	20 542	20 561	14 907	5%
Canada	14 182	12 720	10 018	3%
Chine	12 604	13 547	9 118	3%
Inde	55 626	55 051	40 589	13%
Autres	11 103	125	10 804	3%
TOTAL	411 545	361 190	316 454	100%

Source : ITAVI d'après Eurostat, statistiques nationales, UNCOMTRADE

Au final, l'Union européenne est le 2^{ème} exportateur d'œufs et ovoproduits en volume (243 346 téoc),

derrière la Turquie (286 899 téoc) et le 1^{er} exportateur mondial en valeur (263 M€), suivie par les Etats-Unis (152 M€ en 2016).

Le contexte sanitaire avec de nombreuses épidémies de grippe aviaire déclarées dans le monde entier explique pour partie la baisse des échanges mondiaux en 2016.

2.3. Une production européenne en hausse en 2016

- Bilan 2016

D'après les estimations de la Commission Européenne, la production d'œufs en 2016 atteindrait 6,75 Mt, soit 110,8 milliards d'œufs, en hausse de 1,2 % par rapport à 2015.

Si l'on observe l'évolution de la production d'œufs sur une plus longue période, l'évolution moyenne annuelle depuis 10 ans (2006-2016) est quasi stable (+ 0,6 %). La France maintient sa place de premier producteur d'œufs de consommation dans l'UE, suivie de l'Italie puis de l'Allemagne.

Tableau 4 : Production européenne dans l'UE-28

	Estimations 2016 (milliards d'œufs)*	Evolution 2016/2015	Prévisions 2017
France	14,3	+ 1,0 %	14,4
Italie	13,2	+ 0,6 %	13,4
Allemagne	13,1	+ 1,0 %	13,0
Espagne	12,7	+ 3,5 %	12,3
Royaume Uni	11,0	+ 3,5 %	11,3
Pays-Bas	10,5	- 0,5 %	10,5
UE à 28	110,8	+ 1,2 %	111,4

* convertis sur la base de 16,4 œufs /kg

Sources : CIRCAB

Les mises en place relevées par MEG affichent une baisse de 0,7 % au niveau européen sur l'année 2016. Seules l'Espagne et l'Allemagne voient leurs mises en place de poulettes reculer en 2016.

Tableau 5 : Evolution des mises en place dans les principaux pays producteurs

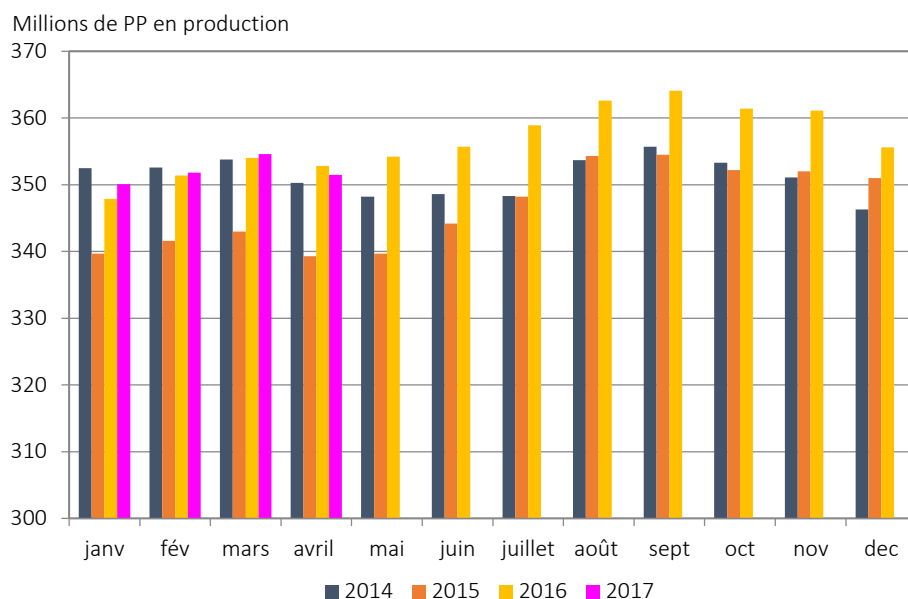
	EVOLUTION 2016/2015
Allemagne	- 5,8 %
Pays-Bas	+ 8,5 %
Royaume-Uni	+ 4,5 %
Espagne	- 4,8 %
Pologne	+ 1,7 %
France	+ 6,3 %
Total UE	- 0,7 %

Source : MEG

Selon MEG, le potentiel de poules en production dans l'UE à 28 serait en hausse en 2016 (+ 2,8 % en moyenne par rapport à 2015) et atteindrait en moyenne 356,6 millions de poules pondeuses.

Sur les quatre premiers mois de l'année 2017, le potentiel de poules en production moyen serait stable à un niveau élevé par rapport aux quatre mois 2016 soit 352 millions de pondeuses.

Potentiel de pondeuses en production dans l'UE à 27



Source : MEG

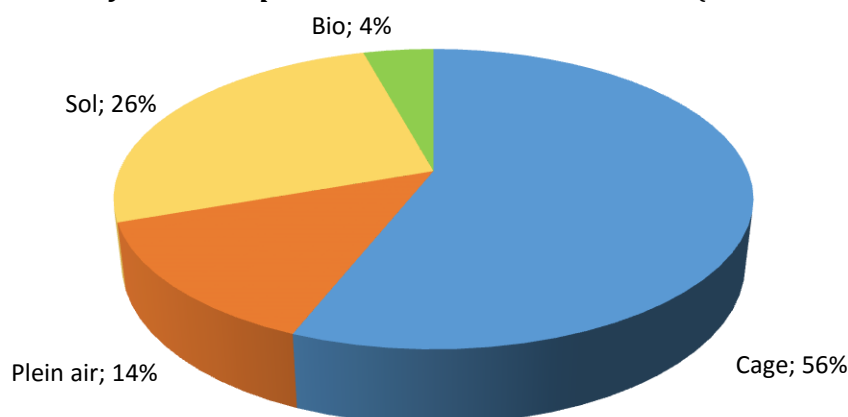
2.4. Une forte évolution des systèmes de production en Europe

Selon les statistiques publiées par la Commission en 2015, 44 % des poules européennes sont élevées dans des systèmes alternatifs en 2015 contre 66 % en 2010. En revanche, 82,3 % des élevages européens sont en systèmes alternatifs soit 18 233 élevages. Cela signifie donc qu'en moyenne, un élevage alternatif présente environ 9 200 poules pondeuses quand un élevage de poules en cage en détient 54 500.

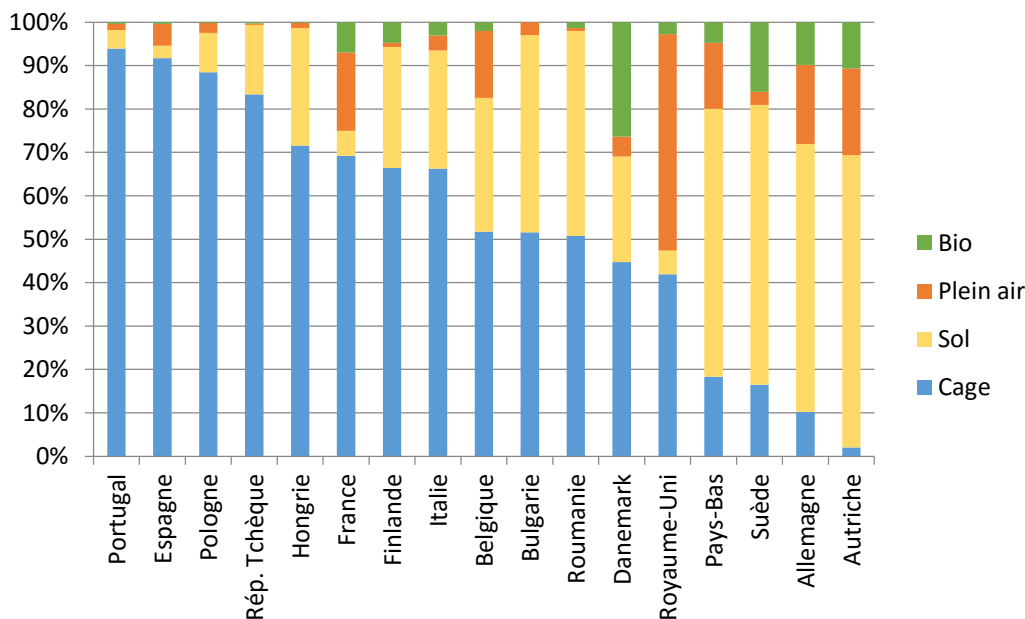
De 2010 à 2015, le poids des systèmes alternatifs est en nette augmentation dans l'ensemble des pays européens.

Certains Etats membres ont profité de cette réglementation sur les cages aménagées pour basculer complètement en système alternatif. C'est le cas de l'Autriche, où presque 98 % des poules pondeuses sont en système alternatifs en 2015, ou encore l'Allemagne (90 % en production alternative), les Pays-Bas (81,6 %) et la Suède (83,5 %). Les pays nordiques ont globalement un système de production davantage tourné vers l'élevage au sol. A l'inverse, certains pays gardent une proportion élevée de cages aménagées comme l'Espagne (91,7 % des pondeuses sont élevées en cages aménagées), le Portugal (93,9 %) ou la Pologne (88,5 %). En France, 68 % des poules pondeuses sont en cages aménagées.

Répartition des systèmes de production dans l'UE-28 en 2015 (source Commission)



Systèmes de production dans certains pays membres l'UE-28 en 2015 (source Commission)

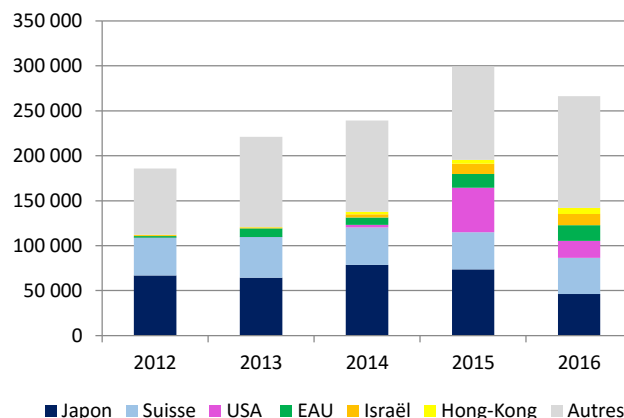


2.5. Solde excédentaire des échanges d'œufs et ovoproduits en 2016

- Bilan 2016

Sur l'année 2016, les exportations extra-communautaires d'œufs et ovoproduits ont baissé par rapport à 2015 : - 12 % soit 246 9030 téoc. Le Japon reste premier client des exportations européennes d'œufs et ovoproduits en 2016 malgré des volumes importés en forte baisse. L'UE a fortement augmenté ses exportations vers le Moyen-Orient en général : + 35 % vers les Emirats Arabes Unis (17 428 téoc) et + 7 % vers Israël (12 531 téoc). On note également une progression des exportations en 2016 vers l'est de Europe: Russie, Ukraine et Turquie. Les Etats-Unis qui, en 2015, représentaient 18 % des exportations européennes d'œufs et ovoproduits ne représentent plus que 8 % en 2016 (18 923 téoc). En effet, en 2015, la situation tendue liée à l'épidémie d'influenza aviaire aux Etats-Unis avait conduit le pays à recourir aux importations pour faire face à la pénurie d'œufs sur le sol américain.

Evolution des exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits selon les clients (en téoc)

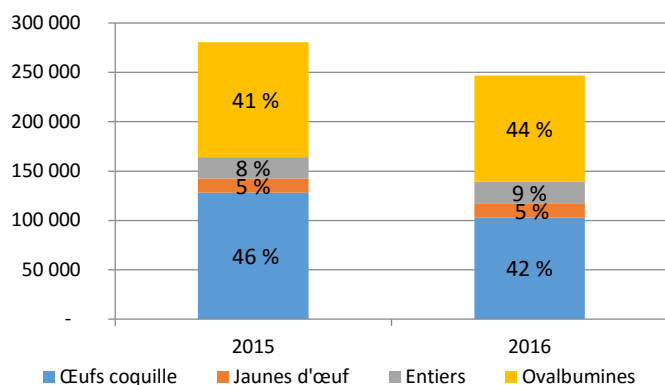


Source : CIRCABC

Les exportations d'œufs coquille ont diminué cette année et sont passées de 128 167 téoc à 102 993 téoc en 2016. Cette baisse est essentiellement due à la chute des exportations d'œufs coquille vers les Etats-Unis qui sont passées de 38 855 téoc en 2015 à 1 532 téoc en 2016.

Les exportations d'ovoproduits ont reculé de 6 % en 2016 par rapport à 2015 et ont atteint 143 910 téoc. 75 % des ovoproduits exportés sont des albumines, séchées principalement. Les exportations d'albumines ont diminué de 7 % en 2016 (107 782 téoc), baisse notamment vers le Japon qui était le premier client des exportations européennes d'albumines.

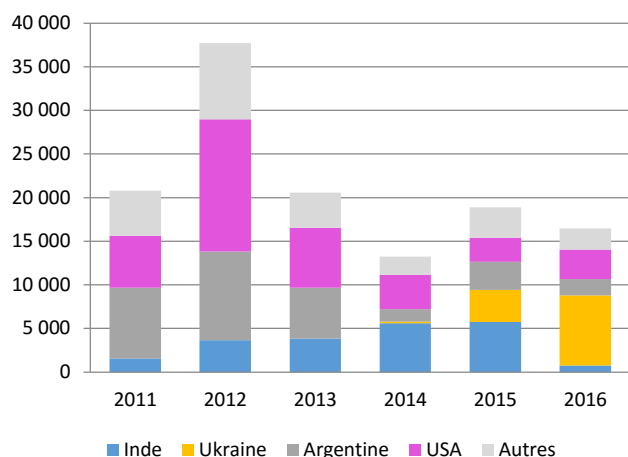
Evolution des exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits (en téoc)



Source : CIRCABC

Les importations d'œufs et ovoproduits affichent une baisse en 2016 (- 15 % par rapport à 2015) bien que ce soit des volumes relativement faibles au regard des exportations. Ainsi 16 467 téoc ont été importées en 2016 contre 19 304 téoc en 2015.

Evolution des importations européennes d'œufs et ovoproduits selon les fournisseurs (en téoc)

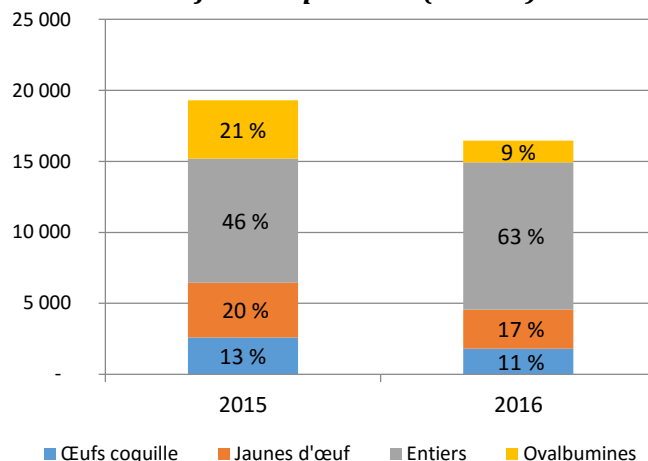


Source : CIRCABC

En 2016, l'Ukraine est devenue le premier fournisseur d'œufs et ovoproduits de l'UE alors qu'il s'agissait de l'Inde en 2015. En 2016, 47 % des importations européennes d'œufs et ovoproduits sont issues d'Ukraine (8 043 téoc). Les Etats-Unis figurent en deuxième position avec 20 % des importations européennes puis l'Argentine avec 11 %. L'Inde n'arrive qu'en quatrième place en 2016.

Les ovoproduits représentent près de 90 % des importations européennes d'œufs et ovoproduits en 2016 et ont atteint 14 658 téoc soit une **baisse de 12 % par rapport à 2015**.

Evolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits (en téoc)



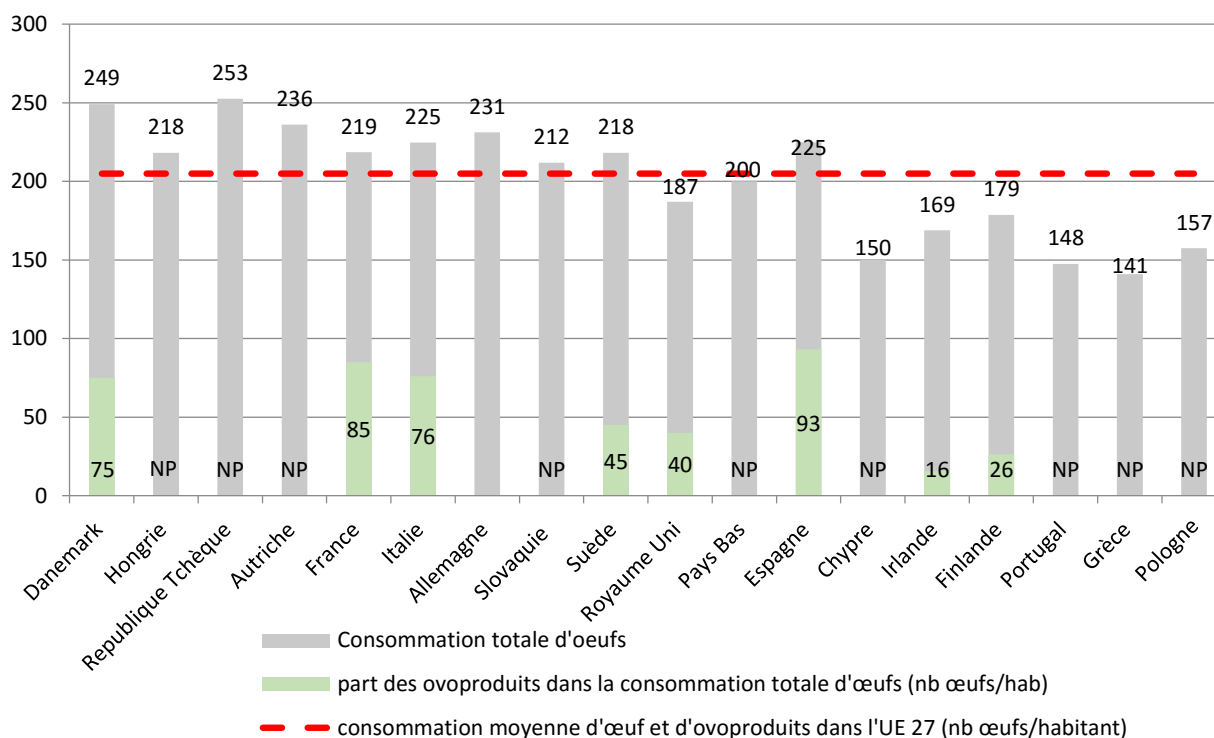
Sur l'année 2016, les échanges d'œufs et ovoproduits européens sont clairement excédentaires en volume avec un solde qui atteint 230 436 téoc (contre 261 340 téoc en 2015).

2.6. Une consommation d'œufs en Europe en hausse en 2015

En moyenne, la consommation d'œufs et ovoproduits dans l'Union Européenne est de 205 œufs par habitant en 2015 (contre 203 en 2014), mais celle-ci varie de 141 œufs par habitant en Grèce pour les plus petits consommateurs à 249 pour les plus gros au Danemark.

De même, la part d'ovoproduits dans la consommation d'œufs est très disparate : certains Etats membres consomment peu d'ovoproduits, c'est le cas de l'Irlande ou de la Finlande tandis que la France, l'Italie et le Danemark en consomment beaucoup plus.

Consommation d'œufs par habitant dans l'Union européenne en 2015



Sources : ITAVI d'après IEC et Commission européenne

2.7. Production française en baisse en 2016

2.7.1. Indicateurs de production en repli pour 2016

- Bilan 2016

Selon le bilan provisoire du SSP, après une production en légère hausse en 2015, **la production d'œufs de consommation se replierait d'environ 2,7 % en 2016 à environ 14,3 milliards d'œufs** soit 872 400 téoc.

Les mises en place de poulettes de l'année 2016 ont atteint 47,8 millions soit une hausse de 6,3 % par rapport à 2015.

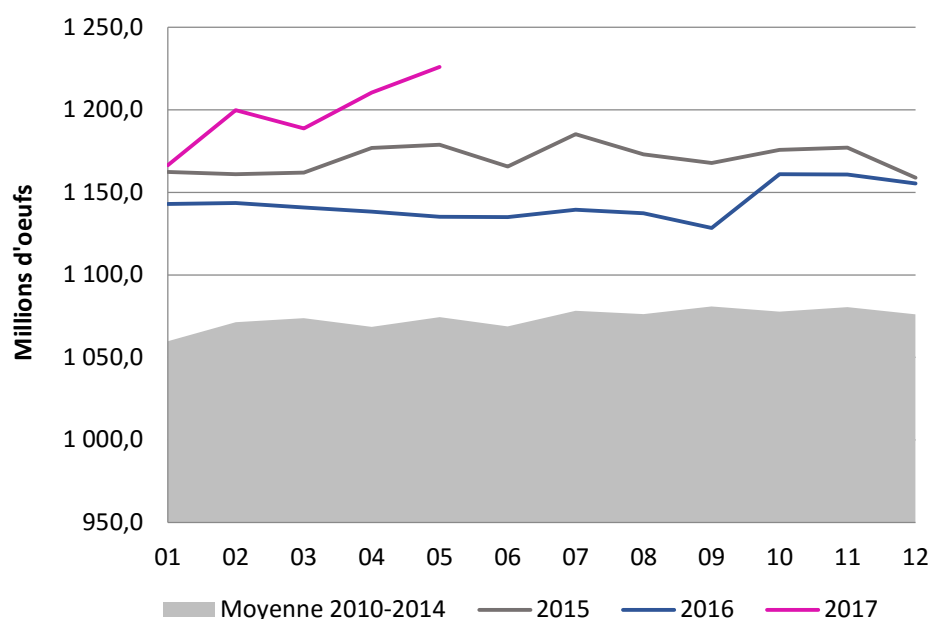
Le modèle de prévision ITAVI-CNPO-SSP a par ailleurs estimé la production d'œufs de consommation (hors production traditionnelle) en hausse de 5,1 % sur les cinq premiers mois de l'année 2017 par rapport à 2016.

Tableau 6 : Evolution des mises en place de poussins ponte à 1 jour en France (en milliers)

	Eclosions	/ année précédente en %	Import poulettes ponte	Export poulettes ponte	Mises en place en France	/ année précédente en %
2013	53 277	-0,3	2 353	9 915	45 716	0,3
2014	55 269	3,7	3 586	12 026	46 547	1,8
2015	52 356	- 5,3	3 518	10 956	44 918	- 4,1
2016	54 110	+ 3,4 %	3 570	9 925	47 755	+ 6,3 %

Source : SSP

**Production et prévisions de production des élevages professionnels
(millions d'œufs par période) en France**



Source : SSP

Selon Coop de France et le SNIA, les **fabrications d'aliment pondeuses** et poulettes reculent de 0,9 % sur l'année 2016 par rapport à 2015 (2,44 Mt, toutes entreprises du panel). Les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation sont en hausse de 0,5 % sur 2016 par rapport à 2015.

Fabrications d'ovoproduits en hausse en 2015

Selon l'enquête PRODCOM, les fabrications d'ovoproduits sont en progression en 2016, de 1,1 % par rapport à 2014 et atteignent ainsi 300 735 tonnes équivalent liquide. En valeur, la production d'ovoproduits atteint 460 M€ en 2015, soit une hausse de 3,7 % par rapport à 2014.

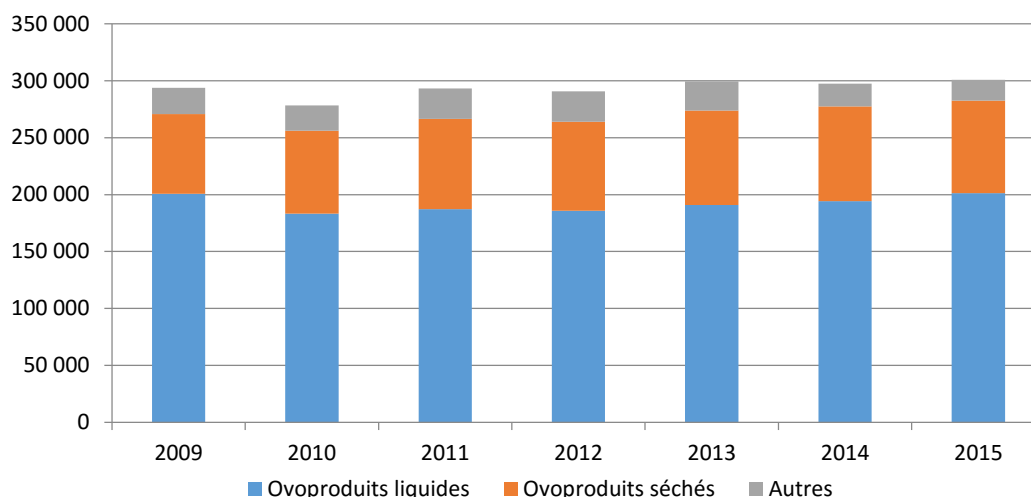
64 % de la production d'ovoproduits sont des œufs entiers, dont 72 % sont liquides.

Tableau 7 : Production d'ovoproduits en 2015 (en tonne équivalent liquide) et évolution

	2013	2014	2015	Evolution 15/14
Total ovoproduits	299 405	297 403	300 735	+ 1,1 %
Dont ovoproduits liquides	190 925	194 402	201 436	+ 3,6 %
Dont ovoproduits séchés	83 042	82 992	81 160	- 2,2 %
Autres	25 423	20 059	18 139	- 9,6 %

Source : SSP

Evolution de la production d'ovoproduits en tonnes équivalent liquide



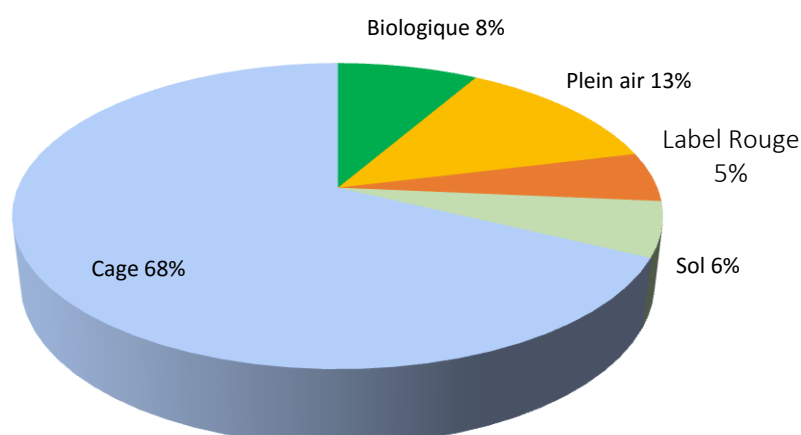
2.7.2. Evolution des systèmes de production français

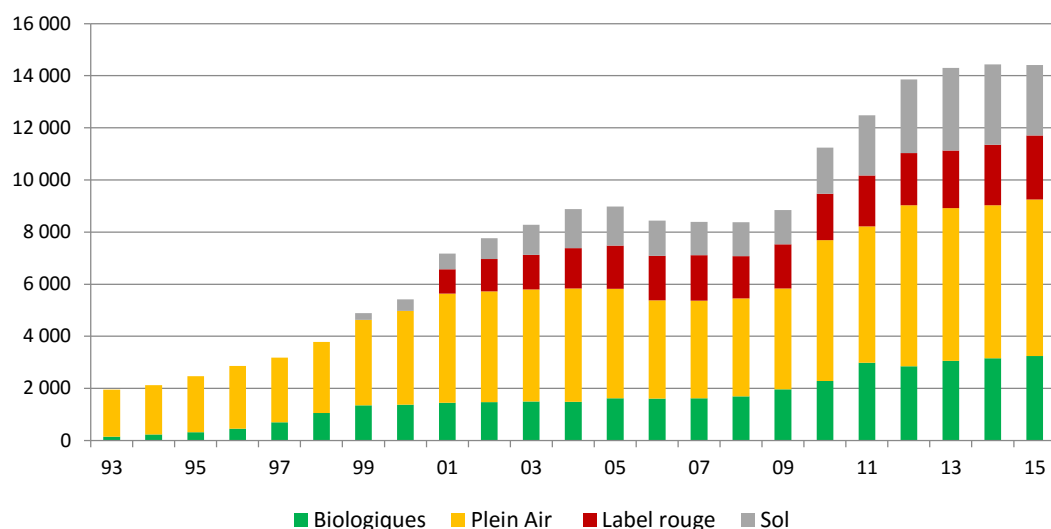
• Bilan 2015

Les effectifs estimés en 2015, à partir des données de la DGAL, de l'agence Bio, du SYNALAF et de nos enquêtes auprès des opérateurs, indiquent que **31 % des poules sont élevées en système alternatif** (soit 15,1 millions de poules) sur un total de 46,8 millions de poules pondeuses (effectif total stable en 2015).

Cette proportion est sensiblement la même qu'en 2014, les effectifs de poules élevées en plein air ayant gagné un point (13 % des effectifs en 2015 contre 12 % en 2014) au détriment des poules au sol. Les modes d'élevage se répartissent selon le diagramme suivant :

Répartition 2015 des différents modes d'élevage des poules pondeuses en France et évolution





Source : ITAVI d'après Douanes

Les productions les plus dynamiques sur les dix dernières années sont celles d'œufs biologiques et d'œufs de poules élevées au sol, dont les taux de croissance annuelle atteignent respectivement 7 et 10 % en moyenne sur 10 ans.

Production Label Rouge

Sur l'année 2016, les estimations de production d'œufs Label Rouge par le Synalaf sont en hausse. En effet, le nombre de poules transférées en atelier de ponte aurait progressé de 1,3 % par rapport à 2015 et les œufs vendus sous Label Rouge de 5,3 % soit environ 390,4 millions d'œufs.

Production bio

D'après les estimations du Synalaf, le nombre de poules transférées en atelier de ponte bio affiche une hausse de 5,4 % par rapport à 2015 soit 2,64 millions de pondeuses. Le nombre d'œufs bio produits cette année est également en hausse, de 7,7 % par rapport à la production 2015 c'est-à-dire 727 millions d'œufs bio produits.

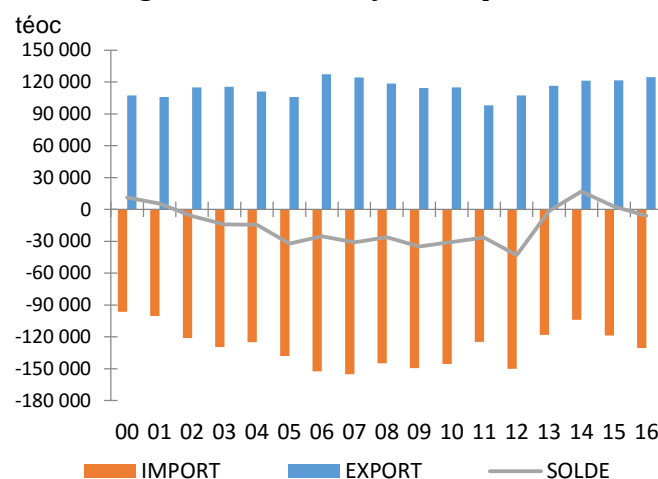
2.8. Dégradation du solde des échanges d'œufs et d'ovoproduits en 2016

- Bilan 2016

Globalement depuis 2002, le secteur œufs et ovoproduits est déficitaire en volume et excédentaire en valeur, avec des évolutions divergentes. La France

est redevenue importatrice nette d'œufs en coquille en 2015 (exportatrice nette en 2014) et est restée exportatrice nette en ovoproduits. **Au global, le secteur œufs et ovoproduits reste excédentaire en valeur (12,1 M€) en 2016 mais devient déficitaire en volume (- 5 912 téoc).**

Evolution des soldes en volume et en valeur des échanges du secteur œufs et ovoproduits



Source : ITAVI d'après Douanes

Œufs coquille

En 2015 comme en 2016, les échanges d'œufs coquille sont redevenus déficitaires en volume comme en valeur. Ce résultat est dû à des exportations d'œufs coquille en baisse de 16,2 % en volume sur l'ensemble de l'année 2016. L'UE, qui représente 85 % de nos exportations d'œufs coquille, est un débouché qui se

replie (- 15,9 %) : les exportations vers les Pays-Bas chutent de 16,3 %, celles vers l'Allemagne se replient de 41,7 % et celles vers le Royaume-Uni de 69,9 %.

Vers les pays tiers, les exportations d'œufs coquilles diminuent aussi en 2016 mais concernent des volumes relativement faibles : 4 274 téoc exportées en 2016 soit une baisse de 17,8 % par rapport à 2015 due notamment à la diminution des exportations vers la Suisse.

A l'inverse, après une augmentation en 2015, les **importations d'œufs coquille continuent de progresser** en 2016 : + 46,5 % par rapport à 2015.

La quasi-totalité des importations d'œufs coquille provient de l'UE ; La France a plus que triplé ses importations d'œufs coquille en 2016 en provenance d'un certain nombre de pays : la Pologne (7 555 téoc importées en 2016 contre 2 149 téoc en 2015), l'Allemagne (2 440 téoc en 2016) ou encore l'Italie (2 665 téoc en 2016). En provenance de Pologne, il s'agit plutôt d'œuf standard (avec un prix moyen de 0,88 €/kg) tandis qu'en provenance d'Allemagne, la France a importé plutôt des œufs d'élevages alternatifs (en moyenne 1,41 €/kg).

Ovoproduits

En 2016, les exportations d'ovoproduits alimentaires représentent 80 % des exportations totales d'ovo-

produits et les importations d'ovoproduits alimentaires 96 %.

Le solde des échanges français d'ovoproduits reste positif en 2016 et s'améliore.

Les exportations d'ovoproduits ont progressé en 2016 en volume (+ 9,6 %), mais ont diminué en valeur de 6,2 %. Ainsi le prix moyen des ovoproduits liquides a baissé de 3 % (0,93 €/kg) mais il faut surtout noter la baisse du prix des ovoproduits séchés exportés : de 2,17 €/kg en 2015, on est passé à 1,65 €/kg en moyenne en 2016 soit une baisse de 24 % du prix des ovoproduits séchés à l'export.

Les importations d'ovoproduits ont diminué cette année. On note en particulier une baisse des importations d'ovoproduits liquides de 6,1 % par rapport à 2015 qui représentent 83 % des importations totales d'ovoproduits. La baisse générale des importations d'ovoproduits s'observe sur les Pays-Bas et l'Espagne tandis que l'on constate une légère hausse des importations en provenance d'Italie (+ 4 %). **Au total, les échanges d'œufs coquille et ovoproduits de l'année 2016 affichent un excédent en valeur de 12,1 M€ mais un déficit en volume de 5 912 téoc.**

Tableau 8: Evolution des échanges français d'œufs et d'ovoproduits en 2015 et 2016

EXPORTATIONS	2015	15/14 en %	2016	16/15 en %
OEUFs COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	45 048	+ 5,1	32 145	- 28,6
VOLUME (tonnes équ. coquille)	33 245	- 4,5	27 863	- 16,2
OVOPRODUITS ALIMENTAIRES				
VALEUR (milliers d'euros)	105 594	+ 12,3	96 072	- 9,0
VOLUME (tonnes équ. coquille)	72 878	+ 7,6	76 662	+ 5,2
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	111 781	+ 10,9	104 812	- 6,2
VOLUME (tonnes équ. coquille)	88 352	+ 2,3	96 849	+ 9,6
TOTAL VALEUR**	156 829	+ 9,2	136 957	- 12,7
TOTAL VOLUME**	121 598	+ 0,4	124 713	+ 2,6
IMPORTATIONS	2015	15/14 en %	2016	16/15 en %
OEUFs COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	47 976	+ 38,0	60 836	+ 26,8
VOLUME (tonnes équ. coquille)	40 576	+ 22,8	59 454	+ 46,5
OVOPRODUITS ALIMENTAIRES				
VALEUR (milliers d'euros)	74 749	+ 11,0	63 307	- 15,3
VOLUME (tonnes équ. coquille)	74 299	+ 11,9	68 564	- 7,7
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	75 882	+ 10,3	63 992	- 15,7
VOLUME (tonnes équ. coquille)	78 229	+ 10,0	71 170	- 9,0
TOTAL VALEUR**	123 858	+ 19,4	124 828	+ 0,8
TOTAL VOLUME**	118 805	+ 14,0	130 625	+ 9,9
SOLDE	2015		2016	
OEUFs COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	- 2 928		- 28 691	
VOLUME (tonnes équ. coquille)	- 7 331		- 31 591	
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	35 899		40 820	
VOLUME (tonnes équ. coquille)	10 123		25 679	
TOTAL VALEUR**	32 971		12 129	
TOTAL VOLUME**	2 792		- 5 912	

* y compris alimentaires, ** œufs et ovoproduits

Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

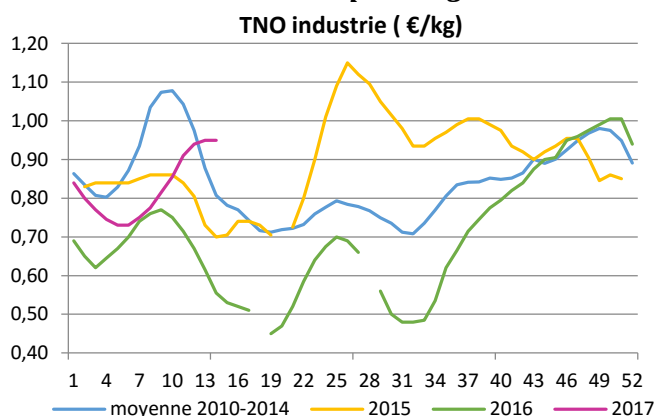
2.9. Chute des prix de gros en 2016, reprise à partir de l'automne

- Bilan 2016

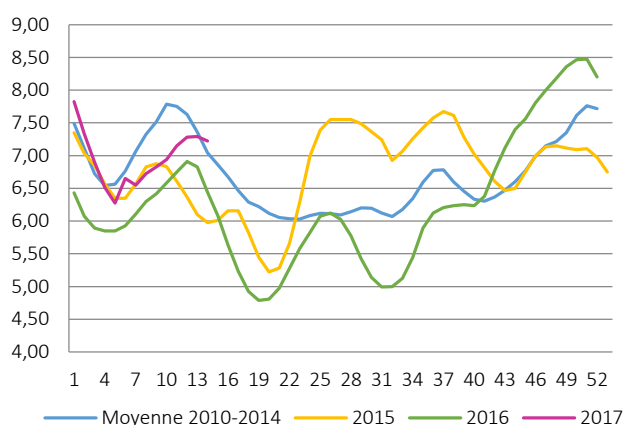
Après un renchérissement du cours des œufs en 2015 en raison de la grippe aviaire aux USA, la TNO industrie a fortement chuté en 2016 : - 22,0 % en moyenne sur l'année par rapport à 2015 soit un prix moyen de 0,70 €/kg contre 0,90 €/kg en 2015.

La TNO (moyenne calibres M et G) est en baisse de 7,4 % sur l'année 2016 par rapport à 2015 et atteint 6,27 €/ le cent, malgré une forte hausse du prix des œufs sur la fin d'année 2016 en lien avec une baisse de la production.

Evolution des prix de gros



Moyenne TNO des calibres M et G (€/100 œufs)



Sources : Les Marchés

A titre de comparaison, le prix moyen (calibre M et G) au sein de l'UE en 2016 est en baisse de 12,5 % par rapport à 2015.

Sur les 15 premières semaines 2017, la moyenne TNO (calibres M et G) atteint en moyenne 6,98 € le cent soit une hausse de 10,8 % par rapport à 15 semaines 2016

(6,30 € le cent). La TNO Industrie, sur ces 15 premières semaines 2017, est également supérieure à la moyenne des 15 semaines 2016 : + 23, 9 % soit 0,83 €/kg.

2.10. Baisse de la consommation totale d'œufs en 2016

Sur le long terme, la consommation nationale d'œufs (y compris ovoproduits), dynamique jusqu'au milieu des années 2000, subit depuis une légère érosion.

En 2016, d'après les bilans provisoires du SSP, il semblerait que la consommation d'œufs soit en légère baisse par rapport à 2015: - 2,7 %. En moyenne lissée sur 3 ans, la consommation individuelle s'élèverait donc à 218 œufs par habitant en 2016. L'œuf est consommé pour près de 40 % sous forme d'ovoproduits (incorporés dans des produits industriels ou proposés en l'état par la RHD, œufs pochés, durs ou en omelettes).

Les achats d'œufs en coquille par les ménages représentent entre 40 et 45 % de la consommation globale. Ils peuvent être suivis au travers de trois panels : Kantar Worldpanel, Censur-IRI et Nielsen. En 2016, le marché global est stable ou recule selon Kantar avec des achats d'œufs en hausse de 1,3 % par rapport à 2015 et des prix en hausse de 4,3 %.

Selon IRI, les achats annuels d'œufs sont, à l'inverse de Kantar, en baisse de 0,7 % en 2015 accompagnés par des prix également supérieur de 3,1 % à 2015. A noter que le panel IRI ne couvre que les GMS alors que Kantar inclut également les circuits traditionnels et autres circuits spécialisés (marchés, circuits courts...)

Les principaux segments qui se développent sont les œufs plein air et biologiques dans les deux cas.

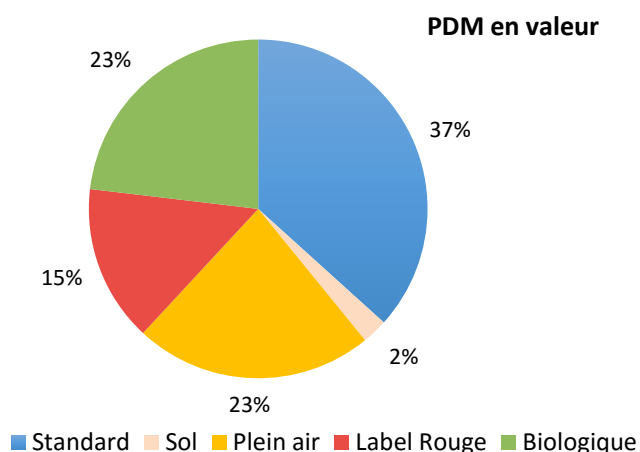
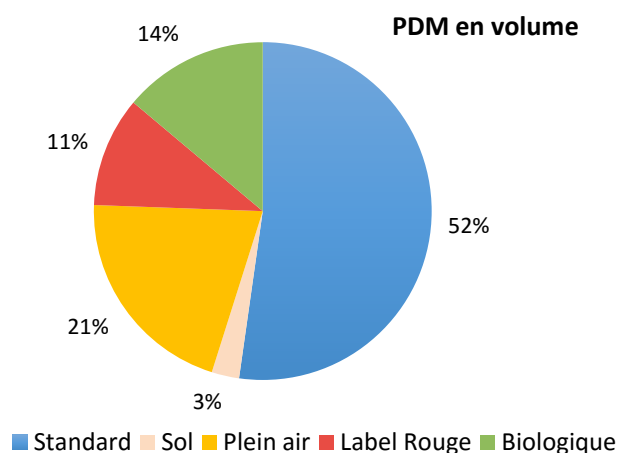
Tableau 9 : Comparaison des panels des achats en 2016 par rapport à 2015

	Evolution en Volume en %		Evolution en Prix en %	
	KANTAR	Census IRI	KANTAR	Census IRI
Total Œufs	+ 1,3	- 0,7	+ 2,3	+ 3,1
Standard	- 1,1	- 6,5	- 2,8	- 1,4
Sol	- 6,7	+ 23,7	+ 10,4	- 0,2
Label rouge	+ 7,4	- 7,4	- 0,1	+ 2,9
Plein Air non LR	+ 7,3	+ 9,1	+ 4,7	+ 3,6
Bio	+ 14	+ 12,9	+ 2,2	+ 2,6

Source: Panel Kantar Worldpanel, Census IRI

D'après le panel IRI, en 2015, 52 % des achats des ménages portaient sur des œufs issus de poules élevées en cage contre 56 % en 2015. Les œufs plein-air (hors Label) viennent ensuite avec 21 % des achats puis les œufs bio (14 %), Label Rouge (11 %) et au sol (3 %).

Part de marché en volume et en valeur des achats des ménages d'œufs en 2016



Source : Census IRI

Sur les trois premières périodes 2017, le panel Kantar montre une baisse des achats d'œufs de 4,4 % avec des prix moyens en hausse de 4,6 % par rapport aux trois périodes 2016. Les achats d' « œufs standard » seraient en baisse de 12,2 % tandis que ceux de plein-air, Label Rouge et bio seraient en forte hausse : respectivement + 5,7 %, + 16,8 % et + 8,8 % par rapport aux trois périodes 2015. Les achats d'œufs au sol seraient stables.